



ACP-EU Training

COURS ACP-UE sur la gestion des pêches et de la biodiversité,
Dakar, Sénégal, du 12 au 23 avril 1999

Rapport national de la Guinée

par

Abdoulaye Diallo et Mohamed Sidibie

Morphologie et sédimentologie du plateau continental

Le littoral guinéen mesure approximativement 300 km de longueur linéaire. Il est composé d'un ensemble de plaines côtières entrecoupées de nombreux cours d'eau et d'estuaires qui forment un complexe deltaïque particulièrement favorable au développement d'une vaste mangrove. Le littoral est cependant interrompu par deux pointes rocheuses : le cap verga au nord la presqu'île de Kaloum, au sud.

Le plateau continental est le plus vaste de l'Afrique mesure une superficie totale de 47 415 km. Les principales caractéristiques sont les suivantes.

- De 0 à 20 m ; Zone à pente très douce puisque l'isobathe 20 m se situe, en moyenne à 26 milles des côtes .
- De 20 à 60 m ; Vaste pleine entaillée par les paleo-vallées des principaux fleuves du littoral Elle est la partie la plus étendue en superficie (55 %) du plateau.
- De 60 à 200 m ; Zone en forme de gradins qui plonge rapidement dans les grands fonds avec une largeur de 30 km.

Le phénomène de la marée (4 m à Conakry), joue un rôle de première importance en Guinée et confère à la côte une grande mobilité des fonds.

Les Ressources et les Exploitations de la Pêche Maritime

Les Ressources

Potentiel en tonne : Poissons Pélagiques Côtiers = 50 000 à 200 000 T ; Poissons Demersaux = 35 000 – 40 000 T ; Crevettes = 1 000 à 2 000 T ;

La Pêche Artisanale :

Après une forte augmentation du parc piroguier actif à la fin des années 80 et au début des années 90 (1788 pirogues), le nombre de pirogues se caractérise par une stabilisation à partir de 1995 (2358 pirogues). La production de la pêche artisanale se stabilise au tour de 52 000 t et se compose de 29 000 t d'espèces pélagiques et de 23 000 t d'espèces démersales. Parmi les espèces démersales 18 500 t appartiennent à la communauté à sciaenidés côtière et 4 500 t à la communauté à sparidés vivant plus au large.

Les engins de pêche au nombre de 2358 en 1996, se composent de huit types qui sont : Les Filets maillants dérivants, Filets maillants encerclants, Filets maillants calés, Filets maillants calés et glacière, Filets tournants, Lignes, Lignes et glacière Lignes et glacière, Palangre

La Pêche Industrielle :

La flottille de la pêche industrielle (hors thoniers) varie entre 88 à 100 entre 1995 et 1997 ; cette pêche est dominée par les poissonniers et les céphalopodières.

Les poissonniers : L'évolution des rendements des bateaux ayant une licence poissonnière ont diminué de 1994 à 1996 aux variations mensuelles près. Il est difficile de dégager une tendance dans les variations annuelles.

Les céphalopodières :

Aucune tendance nette n'apparaît dans l'évolution des rendements de façon générale les rendements ont tendance à augmenter de février à avril puis à décroître jusqu'en juin juillet et à remonter ensuite. Ainsi en 1995 les rendements des céphalopodières atteignent des valeurs maximales en octobre novembre.

Les crevettiers :

De 1994 à 1996 l'évolution des rendements des crevettiers montrent une tendance à la baisse avec des variations mensuelles fortes. Les meilleurs mois semblent être ceux correspondant à la saison des pluies.

La réglementation :

La réglementation des pêches maritimes et continentales en Guinée a été marquée par les quelques dates importantes suivantes :

- 1969 : Première réglementation fixant les différents types de pêches ; hauturière, littorale et côtière.
- 1980 : Adoption de la ZEE à 200 milles nautiques.
- 1985 ; Premier code de la pêche.
- 1985 : Révision du code de la pêche maritime
- 1995 : Code de la pêche artisanale maritime
- 1995 : schéma directeur de la crevetticulture
- 1996 : Loi portant organisation de la pêche continentale
- 1996 : Elaboration du schéma directeur de la pêche maritime et continentale
- 1997 : amendement du code de la pêche et élaboration des textes d'applications

Contribution de la Guinée au projet FishBase

Thème : Inventaire des collections de poissons de Guinée.

La recherche halieutique en Guinée date de l'époque coloniale ; de gros efforts avaient été faits par l'IFAN qui avait réalisé un inventaire des ressources ichtyologiques afin de constituer sa collection. A ce jour la composition de cette collection nécessite d'être examinée afin d'être inventoriée et intégrée dans la base de données FishBase. Il est évident que depuis l'indépendance

qui s'était passé dans des conditions difficiles, cette collection s'est dispersée dans différentes structures administratives. Les dernières nouvelles font état d'un transfère au musée national de Guinée.

Après la création du service des pêches et la mise en place d'une section de recherche, dans les années 19970, une collection de poissons des côtes de Guinée a été réalisé d'une part avec des experts polonais et d'autre part avec des chercheurs russes. Cette collection très importante existe actuellement au centre de formation maritime de Conakry. Son inventaire et son intégration dans Fishbase peut être d'un apport positif pour l'amélioration de cette base de données.

En outre le centre de recherche océanographique de Conakry (CERESCOR) qui est une grande infrastructure construite par la coopération soviétique a de son coté fait pas mal de travaux sur les espèces de Guinée. Il serait aussi important de faire l'inventaire de ce qui existe et de l'intégrer dans FishBase.

Par ailleurs les noms communs locaux de ces espèces inventoriées pourraient être complétés.

Ce travail dans son ensemble pourrait permettre une mise à jour des données sur la Guinée dans FishBase.

Back to Top B.